

Lilou Wadoux à la découverte de Daytona avant le Super GT

Avant de découvrir le Super GT plus tard dans l'année, Lilou Wadoux commence sa saison en participant pour la première fois aux 24 Heures de Daytona.

Lilou Wadoux continue de découvrir de nouveaux horizons. Après le LM P2 et des essais en Hypercar ces deux dernières années, la Française de 22 ans part à l'assaut des 24 Heures de Daytona ce week-end avec l'Oreca 07 n°88 de Richard Mille AF Corse.

« Nous avons une bonne voiture dans l'ensemble, nous confie la pilote française sous la chaleur du paddock floridien. Cela nous permet de tous rouler et de prendre confiance. C'est un circuit plutôt cool, nouveau pour moi. C'est un plaisir d'être de retour dans une LM P2 ici et cela se passe assez bien. Le Roar permet de bien se préparer. »

Pour sa découverte du double tour d'horloge américain, Lilou Wadoux peut compter sur un équipage expérimenté avec Luis Pérez Companc, Nicklas Nielsen et Matthieu Vaxiviere. *« Ils peuvent partager avec moi leur expérience des années précédentes, apprécie Wadoux. Ils savent comment cela se passe ici, alors que je n'ai fait que Watkins Glen précédemment (en IMSA. Ndlr). »*

Après une année en GT en Championnat du monde d'Endurance de la FIA, Wadoux va ainsi retrouver le LM P2 qu'elle a connu en WEC avec Richard Mille Racing Team lors de l'année 2022.

Absente en WEC cette saison, la Nordiste participera à trois autres manches de l'IMSA Endurance Cup en 2024 : Sebring, Watkins Glen et Petit Le Mans. Elle devra en revanche faire l'impasse sur le rendez-vous d'Indianapolis en raison de son engagement en Super GT, l'autre grande nouveauté de son année. Au Japon, elle pilotera une Ferrari 296 GT3 du Ponos Racing dans la catégorie GT300.

« J'aime bien découvrir de nouveaux championnats et il en fallait un qui ne clache pas trop avec l'IMSA (en termes de dates. Ndlr), explique Lilou. J'ai rencontré Kei (Cozzolino) à Fuji qui sera mon coéquipier là-bas. J'ai regardé quelques courses et cela m'a donné encore plus envie de le faire. Nous avons fait nos premiers essais en décembre et c'était vraiment bien. »

Si l'expérience s'avère concluante, Lilou Wadoux n'exclut pas de continuer dans le championnat japonais dans le futur, et pourquoi pas passer à la catégorie supérieure : le GT500. La Tricolore ne ferme pas non plus la porte à un retour en FIA WEC, si une opportunité se présente.